

La participation polonaise en Normandie pendant la seconde guerre mondiale.



Le général Maczek, le héros polonais du Débarquement en Normandie, a fini barman en Écosse.

Lors de l'invasion allemande du 1^{er} septembre 1939, la brigade de Maczek combat dans les Beskides, massifs montagneux des Carpates, puis sur la rivière San, affluent de la Vistule au Sud-Est de la Pologne. Son unité tient tête au 23^{ème} corps blindé nazi et réussit à ralentir l'avancée allemande. Du 13 au 17 septembre 1939, elle assure la défense de Lwow, mais lorsque l'Armée rouge envahit le territoire polonais le 17 septembre 1939, le colonel Maczek reçoit l'ordre de quitter la Pologne.

Dans la nuit du 18 au 19 septembre 1939, la brigade se regroupe et passe en Hongrie. Le colonel Maczek passe la frontière hongroise avec 1 500 hommes et tout le matériel, sans être vaincu par les Allemands. Il demande à ses soldats de rejoindre la France par petits groupes pour éviter d'être fait prisonniers. Ils gagnent la France où se reconstitue l'armée polonaise sous l'égide du général Sikorski, commandant en chef et premier ministre du gouvernement polonais en exil. Promu général, Maczek prend le commandement du camp militaire de Coëtquidan, centre de formation des unités polonaises qui participeront à la bataille de France. En février 1940, il quitte Coëtquidan pour la région d'Orange-Bollène en prévision de la création d'une brigade motorisée.

L'offensive allemande de mai 1940 amène un changement de situation et la 10^{ème} Brigade de cavalerie blindée du général Maczek est appelée à intervenir sur le front de la Marne. Avec un effectif réduit, puisqu'un seul bataillon de chars a perçu son matériel, la brigade combat sur le front de la Marne du 10 au 17 juin 1940, avec la mission de couvrir les divisions françaises qui se replient vers le Sud. Elle livre des combats à Champaubert, Montmirail et s'illustre par la prise de Montbard. À partir du 18 juin 1940, sans carburant ni approvisionnement, son matériel est rendu inutilisable et abandonné. Les Polonais refusent la défaite française et le général donne l'ordre à ses unités de gagner la zone libre pour embarquer vers la Grande Bretagne.

Il passe par la Tunisie, le Maroc et Gibraltar pour se rendre en Grande Bretagne et plus précisément en Écosse. En février 1942, il est nommé commandant de la 1^{ère} division de cavalerie blindée qui, en juillet 1944, est forte de 885 officiers et 15 210 soldats polonais avec à leur disposition 381 chars de combat et 473 canons. Le 31 juillet 1944, la division polonaise débarque à Arromanches et Courseulles-sur-Mer et intègre le 2^{ème} corps de la 1^{ère} Armée canadienne. Elle se voit confier la mission de contrer la défense allemande dans la région Caen-Falaise.

Pour couper les axes de repli de l'armée allemande en déroute, le général Maczek décide de s'appuyer sur les derniers contreforts du Pays d'Auge qui dominent la vallée à Montormel qui culmine à 262m et Coudehard. Les Polonais attaquent le 8 août 1944 et dix jours plus tard, ils ferment l'anneau encerclant la 5^{ème} armée blindée allemande dans la région de Chambois. La poche se forme : Canadiens et Polonais au nord, Anglais à l'ouest, Américains et Français au sud.

100 000 Allemands se trouvent encore dans la poche que les Polonais viennent de clore, l'essentiel se trouvant sur la rive ouest de la Dive. Pour s'échapper de la poche, les Allemands doivent absolument conserver les ponts et ils contre-attaquent. Les Polonais offrent une résistance farouche. Isolés sur le Mont Ormel, ils résistent avec détermination et héroïsme pendant trois jours à tous les assauts de l'adversaire au prix de pertes sévères, en défendant la colline à la baïonnette quand les munitions viennent à manquer. Finalement, le 21 août 1944 à 12 h, les Canadiens rejoignent les Polonais : la poche est fermée. En refermant la poche de Falaise, les Forces alliées permettent un tournant décisif du conflit mondial contre l'Allemagne. Félicité par le maréchal Montgomery, le général Maczek dit à ses officiers « Quand il s'agit de la vie et du sang des soldats, on se doit d'apprendre l'avarice » et encore « Un soldat polonais peut se battre pour la liberté de toutes les nations - il ne meurt que pour la Pologne ».

La division de Maczek continue la poursuite de l'ennemi jusqu'à l'Allemagne et libère sur son passage les villes françaises d'Abbeville, Hesdin, Saint Omer, Aire-sur-la-Lys et prend la direction d'Ypres en Belgique le 6 septembre. Les villes de Gand, Lokeren, Saint-Nicolas, réservent aux Polonais un accueil enthousiaste. Après la campagne de Belgique la 1^{ère} division blindée de Maczek libère Merxplas, Baale-Nassau et Alphen. Elle occupe Reijen et enfin Breda le 27 octobre 1944. La dernière étape de la route du général Maczek l'amène en Allemagne du 17 avril au 4 mai 1945. Elle se termine dans la forteresse de la Kriegsmarine de Wilhelmshaven où se trouvent plus de 200 navires allemands. À la suite de la capitulation allemande, le général Maczek prend le 20 mai le commandement du 1^{er} corps polonais en Écosse, puis de l'ensemble des unités polonaises en Grande Bretagne. Le général Klemens Rudnicki devient alors le commandant de la 1^{ère} division blindée. Pendant deux ans, les vétérans de la division occupent les régions du nord de l'Allemagne. En juin 1947, ils rentrent en Angleterre où ils sont désarmés et démobilisés.

Le 9 septembre 1948, il est relevé de ses obligations militaires. Le général Maczek ne reçoit aucune pension, ni du Royaume-Uni, ni de la Pologne communiste, qui lui retire sa nationalité polonaise. Il gagne sa vie comme barman à l'hôtel Learmouth à Édimbourg.

En 1961, il publie ses mémoires de guerre dans un livre intitulé *Od podwojy do Czołga* (Avec mes blindés) et reçoit pour cet ouvrage en 1965 un prix décerné par la société Sikorski de Glasgow et le cercle de l'association des anciens combattants polonais en Ecosse.

Pour ses 80 ans, en 1972, le Prince Bernhard des Pays Bas l'honore par un concert de l'orchestre de Brabant, à Londres. En 1989, le dernier gouvernement communiste de Pologne, dirigé par le Premier ministre Mieczysław Rakowski, lui présente des excuses publiques.

Pour ses 100 ans, le Président Lech Wałęsa le décore de l'ordre de l'Aigle Blanc. Mort à 102 ans en 1994 à Édimbourg, il est inhumé, conformément à sa dernière volonté, au cimetière militaire polonais de Breda parmi ses hommes morts au combat.